

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME | Publié par les Relations publiques et communications | www.hopitalpourenfants.com

HIVER 2023



Implants cochléaires :

Le CUSM et l'HME deviennent
un nouveau point de service

— page 3

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Une clinique d'évaluation du TSA pour
les ados – page 7

La magie des Fêtes à l'HME – page 11

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre



En commençant l'année 2023...

En ce début d'année 2023, la direction de l'Hôpital de Montréal pour enfants aimerait vous transmettre ses meilleurs vœux. Que cette année soit remplie de bonheur, de santé et de succès !

Nous vous remercions de tout cœur pour vos efforts soutenus lors des derniers mois. Depuis l'automne dernier, nous faisons face à une crise des virus respiratoires pédiatriques sans précédent. Votre dévouement, votre passion et votre professionnalisme se sont révélés inégalés devant cette situation hors du commun.

Tout au long du mois de janvier, notre objectif principal a été la préparation de la visite d'Agrément Canada, qui s'est déroulée dans la semaine du 23

janvier 2023. Au cours des prochains mois et pour 2023-2024, des efforts importants seront consacrés à quatre grandes priorités : la stabilisation et le développement professionnel de notre main-d'œuvre, le renforcement de notre culture de sécurité et la participation des patients et de leurs familles au processus décisionnel.

Nous avons hâte de vous voir lors de notre prochaine assemblée générale en février où nous vous présenterons nos objectifs pour 2023.

Cindy McCartney

Directrice associée des soins infirmiers, Hôpital de Montréal pour enfants et mission Santé des femmes du CUSM

Frédéric De Civita

Directeur associé aux services multidisciplinaires et programmes de soutien, Hôpital de Montréal pour enfants et mission Santé des femmes du CUSM

D^r Robert Barnes

Directeur associé des services professionnels, Hôpital de Montréal pour enfants

► Ci-dessus, de g. à dr. : D^r Robert Barnes, Cindy McCartney et Frédéric De Civita.



Un nouveau point de service pour le programme d'implants cochléaires

L'HME participe à cette importante initiative pour un meilleur accès aux soins de santé auditive

Par Maureen McCarthy

► Ci-dessus : Arman Dimirjian et D^{re} Melanie Duval à la clinique d'implant cochléaire de l'HME.

Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM), avec ses partenaires, devient le deuxième point de service en implant cochléaire au Québec. La nouvelle clinique permettra à la population sourde et malentendante, adulte et pédiatrique, qui habite dans l'ouest de la province de profiter de soins de santé auditive complets, à la fine pointe de la technologie et à proximité de chez elle.

Le 14 décembre a été un jour important pour Arman Dimirjian et ses parents. Ils se sont rendus à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) afin qu'Arman puisse être évalué pour recevoir un implant cochléaire. Il s'agissait de la deuxième clinique d'implantation cochléaire pédiatrique depuis que le CUSM est devenu le nouveau point de service du programme québécois d'implants cochléaires.

Auparavant, le seul point de service était le Centre hospitalier universitaire de Québec-Université Laval (CHUQ), à Québec. L'an dernier, Arman et ses parents y avaient été dirigés et ils avaient même entrepris le processus pour la pose éventuelle d'un implant cochléaire. Mais comme elle aurait dû faire plusieurs voyages à Québec et y passer la nuit, la famille de Blainville avait repoussé sa décision. Maintenant qu'il a été annoncé que le CUSM peut fournir des implants cochléaires, elle envisage un processus beaucoup plus simple en obtenant des soins près de chez elle.

Le Dr Sam Daniel est chef du département d'oto-rhino-laryngologie et chirurgie cervico-faciale à l'HME. « En fait, l'HME est un pionnier de l'implantation cochléaire, puisque c'est le Dr Melvin Schloss qui a fait la première implantation au pays, ici même à l'HME, il y a 30 ans », dit-il.

Mais, peu après, le CHUQ a reçu la désignation pour la pose d'implants cochléaires et il est devenu le seul centre de la province à en installer.

Qu'est-ce qu'un implant cochléaire ?

Les implants cochléaires sont utilisés chez les enfants et les adultes présentant une perte auditive sévère à profonde et pour qui les prothèses auditives ne suffisent pas.

Le dispositif est composé de deux éléments : une partie interne comportant une électrode insérée dans la cochlée et un processeur mis sous la peau près de l'oreille et une partie externe, qui comprend un processeur vocal muni d'une antenne. Les deux parties sont reliées et permettent d'analyser les sons, de stimuler le nerf auditif, d'envoyer des informations au cerveau et d'améliorer ainsi l'audition.

La pose d'un implant cochléaire se fait lors d'une intervention chirurgicale sous anesthésie générale. L'opération dure de deux à trois heures et ne nécessite pas d'hospitalisation.

« Dans les années qui ont suivi, notre service a su conserver sa position de leader en matière d'implants, même si nous n'étions pas autorisés à poser des implants cochléaires », explique le Dr Daniel. Ses innovations ont donné lieu à la première intervention Ponto à effraction minimale (MIPS) en Amérique, il y a environ sept ans, et à la pose du premier implant Osia au Québec en 2021.

ÉQUIPES MULTIDISCIPLINAIRES ET CONTINUITÉ DES SOINS

Dans le cadre du nouveau programme d'implant cochléaire du CUSM, les enfants sont pris en charge à l'Hôpital de Montréal pour enfants et les adultes, à l'Hôpital Royal Victoria (HRV). Pour tous les patients, l'évaluation, l'intervention et les suivis médicaux tout comme l'activation et la programmation de l'appareil se

[suite >](#)



► Membres du département d'oto-rhino-laryngologie et chirurgie cervico-faciale et du département d'audiologie à l'HME (de g. à d.) : D^{re} Melanie Duval, D^r Joshua Gurberg, D^{re} Catherine Roy, Audrey Hardy, coordonnatrice professionnelle en audiologie, D^r Bshair Aldriweesh, D^r Mohammed Alnoury et D^r Sam Daniel.

Absents de la photo : D^r Owen Woods, Jesse Burns, orthophoniste et gestionnaire du programme d'implant cochléaire du CUSM, François Prévost, audiologiste et coordonnateur du programme d'implant cochléaire du CUSM, Marjolaine Couture, audiologiste, et Cléo Audet-Halde, audiologiste.

feront au CUSM durant les 12 premiers mois. Après la première année, les contrôles de programmation seront assurés par le Centre de réadaptation Lethbridge-Layton-Mackay ou le Centre de réadaptation en déficience physique Raymond-Dewar Laurier ainsi que par des centres

de réadaptation régionaux qui offrent ces services à l'extérieur de Montréal.

Le D^r Daniel explique que des efforts soutenus ont été déployés pendant des années pour que le CUSM et ses partenaires fassent partie du programme

québécois, notamment par la direction du CUSM, la Fondation de l'HME et des politiciens locaux.

« L'engagement constant de nos équipes d'oto-rhino-laryngologie et d'audiologie [suite >](#)

Chez nous est publié par le bureau des Relations publiques et communications de l'HME.

Rédactrice : Christine Bouthillier
 Collaboratrices : Maureen McCarthy, Sandrine Pelletier
 Design : Vincenzo Comm Design inc.
 Photographie : Christine Bouthillier, Thibault Carron, Maureen McCarthy, Melanie Nixon, Frank Pavan, Sandrine Pelletier
 Traduction : Joanne Lavallée

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse mchpr@muhc.mcgill.ca.

La production de *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Sur la page couverture : Des membres du département d'oto-rhino-laryngologie et chirurgie cervico-faciale et du département d'audiologie à l'HME

Photo couverture : Maureen McCarthy

Suivez-nous sur [facebook.com/lechildren](https://www.facebook.com/lechildren) twitter.com/HopitalChildren [instagram.com/lechildren](https://www.instagram.com/lechildren)



► Arman Dimirjian lors de l'activation de son implant cochléaire.

pédiatrique et pour adultes ont également permis de réaliser ce projet », ajoute-t-il.

Le Dr Daniel souligne que la collaboration avec les centres de réadaptation est très importante. « Du côté pédiatrique, nous avons un partenariat de longue date avec le Centre Mackay. Son équipe joue un rôle primordial pour soutenir le programme d'implant cochléaire et son développement, ainsi que les services courants aux familles. »

La continuité des soins est aussi une composante importante pour les patients de l'HME qui vieilliront et seront éventuellement suivis en tant qu'adultes à l'HRV. « C'est un excellent

modèle de continuité des soins au CUSM, sans contredit l'une de nos grandes forces. Ça facilite les choses pour les familles que nous accompagnons et les équipes, qui sont très proches les unes des autres et partagent leurs ressources de bien des façons », rapporte le Dr Daniel.

MOINS DE DÉPLACEMENTS, DE NOUVELLES OCCASIONS D'ENSEIGNEMENT

La Dre Melanie Duval est chirurgienne pédiatre au département d'oto-rhinolaryngologie et chirurgie cervico-faciale de l'HME, et chef de l'équipe d'implantation cochléaire pédiatrique. Selon elle, l'un des principaux avantages du nouveau service de l'HME pour les patients et leur famille

est le gain de temps et les économies de déplacement.

« Auparavant, les patients qui avaient besoin d'un implant cochléaire devaient se rendre à Québec à trois ou quatre reprises, parfois pendant plusieurs jours, pour l'évaluation, l'intervention chirurgicale et l'activation de l'implant, ce qui n'est pas toujours facile pour la famille, dit-elle. Alors, le fait que nos patients de la région de Montréal et de l'ouest du Québec puissent être opérés près de chez eux facilitera la vie de tout le monde, à tous points de vue. Pour la plupart des enfants, il s'agit d'une chirurgie d'un jour; les enfants pourront donc dormir dans leur lit la nuit venue. »

Les enfants qui ont des besoins complexes en tireront un autre avantage important : le programme d'implant cochléaire à l'HME leur évitera de se déplacer ailleurs, un facteur très important pour les familles qui doivent régulièrement concilier de nombreux rendez-vous et services hospitaliers.

Le Dr Daniel souligne également que la maîtrise de la technique chirurgicale d'implantation cochléaire fait partie des exigences des résidents du service pour compléter leur formation. « Pendant de nombreuses années, nos stagiaires ont dû visiter d'autres programmes pour apprendre cette technique; aujourd'hui, ils peuvent faire leur formation ici même, au CUSM », dit-il.

La première implantation cochléaire à l'HME a eu lieu le 17 janvier. En 2023, le programme du CUSM entend procéder à la pose d'implants cochléaires sur environ 50 enfants et 100 adultes. ❀



TSA :

une première clinique d'évaluation pour les 13 ans et plus

Par Christine Bouthillier

Une clinique d'évaluation du trouble du spectre de l'autisme (TSA) chez les adolescents de 13 à 17 ans a ouvert ses portes cet automne à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME). Il s'agit de la première au Québec.

[suite >](#)

► Ci-dessus : Eva Lee, 15 ans, est l'une des premières patientes à avoir pu bénéficier des services complets de la nouvelle clinique TSA 13+ de l'HME.

Les parents qui soupçonnent que leur enfant souffre d'un TSA doivent souvent se buter à de longues listes d'attente pour qu'il soit évalué et obtienne finalement des réponses sur le plan du diagnostic. Les demandes d'évaluation pour le TSA ont considérablement augmenté ces dernières années, et ce, pour tous les groupes d'âge. Le taux d'incidence global du TSA au Québec est passé de 3,9 pour 10 000 en 2000 à 19,1 pour 10 000 en 2015, selon TVA Nouvelles.

Pour faciliter le processus d'évaluation, le ministère de la Santé et des Services sociaux a mandaté les quatre centres hospitaliers universitaires pédiatriques du Québec d'ouvrir des cliniques spécialisées dans le dépistage du TSA chez les 13 ans et plus, avec leur propre équipe permanente, à temps plein, et leur programme spécifique. Celle de l'HME est la première à avoir vu le jour et a accueilli son premier patient en novembre 2022.

Plusieurs de ces patients étaient auparavant vus par des pédopsychiatres. L'évaluation est désormais faite par une équipe multidisciplinaire de la clinique Cerveau-développement-comportement, ce qui permet notamment de dégager le personnel de pédopsychiatrie dans la communauté.

L'équipe de la toute nouvelle clinique TSA 13+ de l'HME est composée de neuropsychologues, d'une coordonnatrice clinique, d'une psychoéducatrice, d'une infirmière, d'une ergothérapeute et d'une orthophoniste. Une multidisciplinarité qui fait toute la richesse de cette équipe, selon ses membres.

« C'est assez rare de travailler avec une ergothérapeute ou une orthophoniste dans le dépistage des TSA. Ça permet de s'assurer d'avoir un portrait complet et bien orienter le diagnostic », explique Émilie St-François, psychoéducatrice.

« Il est possible d'effectuer des observations conjointes entre professionnels de l'équipe. De cette façon, nous évitons de travailler en silo », renchérit Vincent Chiasson, neuropsychologue.

UN PONT AVEC LA COMMUNAUTÉ

La clinique TSA 13+ se consacre surtout à l'évaluation des adolescents. Elle formule des recommandations et peut aussi effectuer des interventions ponctuelles de courte durée auprès de la famille en attendant que celle-ci soit prise en charge à long terme par les services dans la communauté (CIUSSS, CLSC, etc.).

« Si la famille a des besoins spécifiques, nous pouvons offrir du soutien, lui donner les informations appropriées, par exemple sur le TSA et le sommeil », indique Émilie.

Les adolescents sont référés à la clinique TSA 13+ par les partenaires faisant partie du RUISSS McGill, notamment les CIUSSS. D'autres jeunes vus à la clinique sont déjà des patients de l'HME. Le Directeur de la protection de la jeunesse peut également demander le service pour ses bénéficiaires. Les jeunes sont alors contactés et se voient assigner un gestionnaire de cas, qui peut être une infirmière, une ergothérapeute ou une psychoéducatrice.

« Nous nous adaptons au patient. Nous discutons d'abord du cas tous ensemble et décidons de la meilleure façon

de procéder à l'évaluation », explique Stephania Sauco, coordonnatrice clinique.

L'évaluation consiste en plusieurs rendez-vous, dont la teneur dépend des besoins du jeune (orthophonie, ergothérapie, etc.). Une évaluation intellectuelle et une évaluation clinique sont toujours réalisées par un neuropsychologue. Jeux et matériel à l'appui, ces tests standardisés visent à placer l'adolescent dans différents contextes et à analyser comment il interagit, joue et communique, par exemple. Une entrevue est également réalisée avec les parents et parfois avec le patient seul lorsque la situation le requiert.

Le gestionnaire de cas et le neuropsychologue s'assurent aussi d'amasser toute l'information nécessaire auprès de différents partenaires, comme l'école ou le médecin de l'adolescent. Le suivi est également assuré à la fin du processus pour partager des ressources à la famille et voir à l'application des recommandations.

Lorsque ces éléments sont rassemblés, l'équipe se réunit pour décider de l'orientation diagnostique, puis présente le bilan et les recommandations à la famille.

« Une fois la poussière retombée, nous offrons aussi une rencontre post-diagnostique à la famille pour nous assurer de ce qu'elle a compris. Nous lui mentionnons aussi quelles sont les ressources à sa disposition en attendant la prise en charge dans la communauté », ajoute Émilie.

UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIÉE

Les jeunes reçus à la clinique TSA 13+ proviennent d'horizons divers. L'équipe

[suite >](#)

voit autant des adolescents qui fréquentent l'école régulière que des patients d'écoles spécialisées ou présentant des comorbidités sur le plan neurodéveloppemental, ainsi que des jeunes du Nord-du-Québec ou de communautés culturelles, par exemple.

« Il s'agit parfois d'une clientèle plus vulnérable, ce qui peut expliquer que le TSA soit évalué plus tard, ou encore des adolescents fonctionnels qui compensaient, mais pour qui ça ne fonctionne plus du tout à l'adolescence avec l'augmentation des exigences sociales et académiques. À cet âge, les cas les plus évidents ont

généralement déjà reçu un diagnostic », indique Vincent.

Il n'est jamais trop tard pour prendre en charge ces patients. Toutefois, plus la démarche diagnostique du TSA est entreprise tardivement, plus les chances de développer des problèmes de santé mentale sont grandes pour les adolescents en attente d'évaluation, souligne Vincent.

« Les 13 ans et plus sont davantage engagés dans le processus, ils sont en mesure de parler eux-mêmes de leur vécu, note-t-il. Et généralement, le diagnostic est bien accueilli par l'adolescent et sa famille.

Il réalise qu'il n'est pas anormal et que sa différence porte un nom, il comprend enfin ce qu'il vit. Ça peut être un soulagement. »

Jusqu'ici, l'équipe a reçu de bons commentaires des familles qui ont été vues à la clinique.

« Avant le projet, nous avons réalisé des entrevues avec des patients partenaires pour développer un programme adapté à leurs besoins. Celui-ci continue à évoluer en fonction de la rétroaction que nous recevons des familles. Le travail se poursuit ! » conclut Stephania. [suite >](#)



► De g. à dr. : Camille Léonard, neuropsychologue, Vincent Chiasson, neuropsychologue, Stephania Sauco, coordonnatrice clinique, Melissa Romano, neuropsychologue, Charlotte Gagner, neuropsychologue, Émilie St-François, psychoéducatrice, Anna-Karina Prieur, infirmière, et Cameron Dinh, ergothérapeute. Absente sur la photo : Andréanne Langis, orthophoniste.

Une porte qui s'ouvre

Eva Lee, 15 ans, est l'une des premières patientes à avoir obtenu les services complets de la nouvelle clinique TSA 13+ de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME). Elle vient tout juste de recevoir un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA) et de trouble développemental de la coordination, au terme d'un long processus débuté à la fin novembre. Un verdict que sa famille et elle accueillent avec soulagement.

« Je me sens beaucoup mieux. Ça a très bien été à la clinique », mentionne-t-elle.

« Cela explique beaucoup de choses. J'étais assez certaine que c'était un TSA. Nous espérons que cela lui ouvre plusieurs services. Ça pourrait aussi expliquer une partie de son comportement, notamment aux amis ou à la famille. C'est bien de confirmer que ce que nous avons vécu a une cause sous-jacente et qu'elle n'est pas "juste difficile" », ajoute sa maman, Hilda Thorarinsdottir.

VERS LA PROCHAINE ÉTAPE

C'est donc un nouveau chapitre qui s'ouvre pour l'adolescente et sa famille après un parcours parsemé d'embûches. Hilda s'est toujours doutée que sa fille avait un TSA, mais comme elle ne présentait pas les signes typiques de ce trouble, cette hypothèse n'a pas été retenue par son pédiatre et l'école.

Eva allait relativement bien lors de sa petite enfance, mais les choses se sont gâtées à son entrée à l'école secondaire en pleine pandémie, dans un grand établissement, rempli de gens. L'anxiété était telle qu'elle a dû être retirée de l'école et est maintenant scolarisée à la maison. Elle a été inscrite sur des listes d'attente pour obtenir une évaluation... sans avoir de nouvelles.



► Eva Lee, 15 ans, avec sa mère Hilda Thorarinsdottir.

« Quand nous avons eu l'appel de la clinique TSA 13+, c'était comme un cadeau de Noël », lance Hilda. Celle-ci ne tarit pas d'éloges envers le personnel de l'HME, soulignant à quel point elle est reconnaissante pour sa patience, son calme et sa gentillesse.

Avec l'équipe de la clinique, Eva mettra en place des stratégies à court terme pour mieux vivre avec le TSA, notamment de l'ergothérapie pour établir une routine adéquate, et sera référée vers d'autres services pour du suivi à long terme. ❁



Une avalanche d'activités pour souligner la magie des Fêtes

Par Sandrine Pelletier

Après deux ans de pandémie et de rencontres virtuelles, l'excitation était à son comble dans les corridors de l'HME pour la période des Fêtes.

Le 8 décembre dernier, les joueurs des Canadiens de Montréal ont sillonné les corridors de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) afin de rencontrer les patients et leurs familles. Les athlètes, accompagnés de quelques membres de l'administration, ont distribué des cadeaux et des autographes, au grand bonheur des enfants et de leurs parents.

La tradition, instaurée par le légendaire Jean Béliveau dans les années 1960, est un événement bien attendu dans les hôpitaux pédiatriques montréalais. Pour la 57^e année consécutive, les joueurs du Bleu-Blanc-Rouge ont pu offrir un peu de magie des Fêtes aux familles qui vivent une période difficile. [suite >](#)

► Ci-dessus : Le capitaine Nick Suzuki, les attaquants Kirby Dach et Jonathan Drouin ainsi que le défenseur Jordan Harris avec une patiente de l'unité de médecine pédiatrique (B09).

« Venir ici nous permet vraiment de tout remettre en perspective », confie Paul Byron, qui participe à la tournée des établissements hospitaliers pour la septième fois cette année.

« Ça nous fait réaliser que personne n'est vraiment à l'abri de ce que vivent les familles ici », mentionne-t-il.

La visite du Tricolore à l'HME est un événement bien attendu par les familles et le personnel. Merci aux joueurs ainsi qu'à l'organisation du Bleu-Blanc-Rouge pour cette visite encore une fois remarquable !

[suite >](#)



► Des membres du personnel de l'unité B09 avec les joueurs des Canadiens.



► Le gardien de but Jake Allen en compagnie d'un patient à l'unité d'hématologie-oncologie.



► Le défenseur Arber Xhekaj et l'attaquant Paul Byron écrivent un message dans la vitre d'un patient en isolement.

TRADITIONS FESTIVES

La saison des Fêtes est une période occupée pour l'équipe des Services éducatifs en milieu pédiatrique. Parmi les événements marquants du mois de décembre, notons la grande collecte de jouets et de dons en collaboration avec le Service des bénévoles, la visite du père Noël et de ses lutins à la clinique de néphrologie ainsi que la venue surprise d'un superhéros pour les patients atteints de drépanocytose, pour n'en nommer que quelques-uns.

[suite >](#)



► Afifah Chaudhry, conseillère en milieu pédiatrique, remet un cadeau à un patient lors d'une activité des Fêtes.



► La fête organisée pour la clinique de néphrologie par les Services éducatifs en milieu pédiatrique a fait sourire les petits... et les grands !



► Sabrina Drudi, coordonnatrice professionnelle des Services éducatifs, et Lise Gagnon, coordonnatrice des bénévoles, avec tous les dons et les jouets amassés lors de la grande collecte organisée en décembre.



DES EMPLOYÉS DE CŒUR

Le personnel de l'HME a enfilé, le temps d'une journée, le traditionnel chandail laid des Fêtes. Orné de lumières, de dessins de bonhommes de neige et peut-être de quelques jeux de mots rigolos, le chandail laid des Fêtes est définitivement un incontournable de la saison. Une autre journée s'est déroulée sous le signe du confort alors que tous ont été invités à enfiler leur pyjama pour venir travailler. Merci à notre personnel dévoué pour ses efforts quotidiens, qui permettent d'apporter un peu de magie à l'hôpital ! [suite >](#)

► Des employées de l'unité B08 prennent la pose lors de la journée pyjama organisée par le comité de la qualité de vie au travail.



► Des employées de l'unité d'hématologie-oncologie posent fièrement avec leur chandail laid des Fêtes.



► Le quatuor de l'OM dans l'atrium le 19 décembre dernier.



CONCERT PRIVÉ

Instruments à la main, un quatuor de l'Orchestre métropolitain (OM) a rendu visite aux petits patients de l'Hôpital de Montréal pour enfants afin d'illuminer leur journée ainsi que celle de leurs proches et du personnel. Ils ont même pu se rendre dans quelques unités afin de leur donner un petit concert intime, créant ainsi des moments touchants avec les familles. ❁

► Un patient et sa maman écoutent le concert privé de l'OM en compagnie du personnel et des autres familles dans l'unité de médecine pédiatrique (B09).